

Pamela

Et un... deux... trois et quatre ! Et un... deux... trois et quatre ! Alleez ! Happy face ! Encore une série de quarante et j'aurai fini ma séance de CAF (Cuisses Abdos Fessiers). Je viens de me réveiller : il est à peine 15 heures du matin, j'ai encore le temps avant de me rendre au Serial Castle. Depuis deux semaines, j'y enregistre mon futur DVD « Pamela's Steps Secrets » (PSS pour les initiés). Après la séance d'enregistrement, j'irai au Macumba Night, ma boîte de nuit. Je suis very proud qu'à seulement 27 ans, je possède mon propre dancefloor ! Mon Night Club. C'est un dream qui est devenu reality... Et un... deux... trois et quatre ! Et un... deux... trois et quatre ! Pfiouu... ça fait du bien.

Bon maintenant, je me prépare un bon jus de mangue-avocat-carottes et je pars jogger. C'est over important de cultiver son body. Surtout pour moi. C'est quand même mon instrument de travail. C'est grâce à mon body, à mon sens du rythm' et à ma passion pour la dance que j'en suis arrivée là ! Mmmmm.... Un délice ce juice !

J'aurais peut-être dû rajouter une pointe de papaye verte. Je fixe à mon poignet mon cardio-magneto-runtrainer-computer, je branche mon Serial-mp3pod sur le dernier single d'Electro Massiv Sound et c'est parti pour une heure de running sur les hauteurs de Beverly Place.

Quand je run, je me sens complètement free. Mon spirit se laisse aller à penser à plein de things différentes. Aujourd'hui, mon spirit s'est arrêté sur le moment où Dougie m'a repérée sur le dancefloor du Blue Oyster Dance Club...



J'étais en train d'enchaîner des supers slides sur le dernier tube progressive-techno-deephhouse quand j'ai entendu une voix derrière moi :

- ... dan... ..ement bien made.... J'au... une vous
- Comment ? (A coté des enceintes lancées à 140 décibels, impossible de comprendre ce que ce petit binoclard essayait de me dire). J'entends nothing man ! Y'a trop de noise !
- Je di... : Vous ...sez super... bien ...selle. J'au...position àaire.
- Listen guy : le coup de la drague en night club, on me l'a fait des dizaines de fois. Et puis t'es trop old pour moi. Allez, faut que tu mooves de mon dancefloor. Now !

Là, le guy m'a tendu une carte de visite : Douglas Stevensenson Jr, directeur des programmes à Serial TV. C'était vrai qu'il n'avait pas vraiment le look du fan de rave house-trans et qu'il n'était peut être pas là pour moover sur le dernier tube d'Atomic Techno DJ.

- Ok, let's go to un endroit plus calme.

Une fois assis au carré VIP du Blue Oyster Dance Club, Douglas Stevensenson Jr m'a débité son speech :

- Tout à l'heure, j'essayais de vous dire que vous dansiez superbement bien et que j'aurais une proposition à vous faire.
- La dance, c'est toute ma life !
- Justement. Serial TV va lancer, la saison prochaine, sa nouvelle émission phare : Serial Academy. Il s'agira d'une émission de Real TV dont le but est de dénicher et de former la star musicale de demain. Le vainqueur aura droit à un contrat avec Serial Music. Notre candidat idéal devra être multi-talents, c'est pour cela que nous allons embaucher les meilleurs spécialistes dans divers domaines artistiques. Votre rôle serait celui du professeur de danse. A ce titre, vous donneriez des cours aux élèves et vous seriez membre du jury qui interviendra partiellement dans la détermination du grand vainqueur. Qu'en dites-vous Pamela ?
- Il a l'air over hype votre concept ! C'est pas le genre de décision qui se prend sans un minimum de brainstorming...
- Vous serez en contrat avec Serial TV avec loge VIP, limousine de fonction, garde du corps, masseurs, logement à l'Holiday Serial Hotel de Bel Air, salaire hebdomadaire frôlant l'indécence, armée d'assistants, conseiller fiscal personnalisé...
- OK! Je suis over in. Give me five Dougie !
- Euh... C'est à dire ??...
- Que je suis d'accord ! On signe où ?

Et voilà comment je me suis retrouvée à donner des cours de step et de moove au château de la Serial Academy, le Serial Castle...

Le breathing c'est over important pour que le jogging soit efficace. Ça fait une demi-heure que je run, et je sens déjà les bad toxines qui quittent mon body.

Le château de la Serial Ac', c'était hyper hype. J'avais vraiment des bons feelings avec la plupart des élèves. Mon préféré était Disco Stu. Il a tout de suite compris que des conseils du style : « Moove toi ! Assume ton groove et t'auras le spirit qui ne fera plus up and down ! » étaient over importants pour sa carrière. Il était toujours over open sur ce que je lui disais, toujours happy face et un vrai groovy spirit... Et puis le disco, c'est aussi de la dance. Les Bee

Gees, ça speed moins que le dernier tube d'Electrofunk Resistance, mais je respecte les ancêtres. Et puis Staying alive, ça met toujours le fire sur le dancefloor.

C'est aussi à la Serial Ac' que j'ai vu Derek pour la première fois. En tant que chanteur, c'était no way pour lui : pas moyen de le faire chanter dans le rythm'. Par contre, quel charisme ! Une vraie Angel Face, un body parfait, un smile à toute épreuve : bref, il fait craquer toutes les girls. Il n'a pas tenu trois semaines dans le château et a été éliminé lors d'un prime où il a complètement loupé sa prestation (une reprise de macho man des Village People). A coup sûr, sa présence a permis au show de s'installer aux premières places niveau audience. Mais ce qui a définitivement mis la Serial Ac' sur orbite, c'est mes fights avec Snoop Scratchy Scratch... Rien à en tirer niveau dance de celui-là. Le niveau triple zéro du moove. J'avais beau lui répéter : « Snoop, il faut que tu steppes ton body pour rester dans la wave ! ». Lui me répondait invariablement : « Je te le steppe dans ta face Pamela ! ». Le pire, c'est que la prod de chez Serial TV en redemandait : plus j'essayais de faire bouger ce fat boy de Snoop, plus les audiences montaient. Et encore, s'il n'y avait qu'au niveau de son groove que Snoop était mauvais : mais même pas capable d'aligner trois notes sur un piano, ni de chanter juste la plus simple des songs, pas capable de suivre les cours d'art dramatique (dispensés par Pamela Anderson). J'arrive toujours pas à comprendre why le public a massivement voté pour lui. Quand je pense qu'en finale de la Serial Ac', il a récolté 92 % des votes face à Disco Stu ! Mon brain a encore du mal à le croire. Et maintenant, il est en contrat avec Serial Music qui va produire son premier single... Unbelivableul...

Rien que d'y penser et mon cardio-magneto-runtrainer-computer me signale que mon pouls s'emball... Allez ! Encore un petit effort et j'aurai fini de jogger : je vois déjà le reflet de ma piscine à l'horizon.

Dans tous les cas, Serial Academy a été un véritable success ! Grâce à cette émission, je suis devenu over famous dans tout Beverly Place et je suis maintenant invitée à toutes les partys les plus hype du moment. Et mon compte en banque a retrouvé le smile ! Ma villa, mes voitures de sport, mon sauna, ma salle personnalisée de body-stretching, etc. Tout ça, je le dois à la Serial Ac'. Bref, je kiffe ma life à mort.

La Serial Ac' a fait de moi une star, ça, c'est over hype ! Par contre, être une star, ça veut dire être placée sous les sunlights des projecteurs de lumières, et ça des fois, c'est pas over cool you see. J'ai trop bien retenu la leçon. Alors que je workais hard à la Serial Ac', Betty, l'assistante de Dougie m'a apporté une letter qui m'a trop rappelé des bads *souvenirs* (NDLR : en Français dans le texte). Une letter de menace ! Je me remember trop comment Betty me l'a donné avec un air totally gênée :

- Mlle Pamela, la Serial Poste vient d'apporter cette lettre pour vous. Je l'ai ouverte comme toutes les lettres de fans, mais là... comment dire... je ne crois pas que ce soit un fan qui vous ai écrit. Oh je vous rassure, je ne l'ai pas lue en entier, ça avait l'air trop personnel...

Trop strange, je lui ai pris la letter des mains et je l'ai lue. Elle était très short : « Pamela, je ne t'ai pas oubliée ! Une aussi jolie fille que toi ne s'oublie pas. Je te promets de finir ce moment que nous avons passé seuls tous les deux. Seuls sur ce lac gelé ! Je vais finir ce que j'ai commencé et cette fois, les Bee Gees ne

te sauveront pas ! Je vais achever mon œuvre !! Ha Ha Ha Ha !! » C'était signé GT !! My god, Georgie Toby !!

Je me remember trop bien ce qui s'est passé en 1988. J'étais hypra-young à l'époque, au moment des facts. Je venais d'entrer dans le cercle très fermé des pom-pom girls de l'équipe des Snowtigers. Ça steppait fort à l'époque et fallait être vachement strong en chorégraphie pour pouvoir y prétendre. J'étais la petite dernière et tout le monde m'aimait bien. Y'avait des bright beauty girls : Amber, Britney, Chandra, Courtney... On formait une sacrée team ! La star, c'était Amber Paulie. The Queen of ze chearleader ! Elle était so beautiful... Les garçons avaient gagné la Pingwin Cup ! Une première pour les Snowtigers ! Grâce à Bruce Chambers, le nouveau capitaine transfuge des Emperors. Moi je n'y connaissais rien en hockey. Mon truc, c'était déjà la dance !

Une fiesta a été organisée dans un chalet de l'Aparacho Cemetery Holiday's Camp, près du Crystal Lake. C'était mon premier week-end sans Mum and Dad ! La night s'annonçait pas mal. Comme j'étais la plus jeune, j'ai dû aller chercher du bois à la réserve. Quand je suis revenue dans le chalet le nightmare ! Y'avait du blood partout ! Tout le monde avait été tué ! Amber, Britney, Chandra, Courtney... et des garçons. Pas cool.

Au moment où je me suis dit qu'il fallait peut-être que je moove mon body, je l'ai vu ! Georgie Toby ! En bleu de travail et avec un masque de Hockey ! Il tenait une crosse ensanglantée. Et s'est avancé vers moi. J'étais paralyzed ! Il a levé sa crosse dans ma direction et j'ai vu toute ma life défiler devant mes eyes ! Dans un réflexe, je me suis moovée et je suis tombée sur la radio que ma main a allumé sans le faire exprès. Les Bee Gees chantaient Staying alive ! Georgie Toby s'est arrêté net ! Au lieu de me massacred, il a lâché sa crosse et s'est tenu les deux oreilles en hurlant « « Arghhhhh! Staying aliiive !!! Je déteeeeste cette chanson !! ». C'était THE chance. Je lui ai mis un bon coup de genou dans les bollocks et j'ai fui le chalet. J'ai fait un run pendant je ne sais pas combien de temps. Au hasard. J'ai fini par me rendre compte que j'étais sur le Crystal Lake, qui était complètement gelé. J'ai jeté un coup d'eye derrière moi et, horror !, j'ai vu Georgie Toby ! À quelques meters de myself ! Je n'ai pas understood comment il avait fait pour me rattraper. Il a levé une nouvelle fois sa crosse. Cette fois, c'était the end. Pas de radio pour me sauver. J'ai voulu chanter la song des Bee Gees mais aucun sound ne sortait de ma bouche. Il allait me frapper. J'étais soon dead. Mais alors qu'il n'y avait plus de hope, il s'est produit un miraceul. La glace du Lake s'est fendue sous les pieds de Georgie Toby. Il était trop heavy ! Il est tombé dans le Lake en hurlant « Arghhhhhhhh » et a disappeared sous la glace. Je n'ai pas attendu et je me suis remise en mode running. J'ai fini par être recueillie par des campeurs qui m'ont emmenée jusqu'au bureau du shérif Bigsby. Je lui ai tout raconté et l'alerte a été donnée.

Mon Dad, avec ses relations, a étouffé l'affaire et personne n'a su que j'étais présente ce soir-là. Mais j'avais eu hot ! À la suite de cet épisode, j'ai décidé d'abandonner le chearleading. Beaucoup trop dangerous ! Je me suis lancée à fond dans le nightclubbing et je ne l'ai jamais regretté. J'ai juste depuis gardé un véritable love pour la chanson des Bee Gees, Staying alive, qui m'avait sauvée la life !!!

Olala que cette histoire est vieille ! Je devais avoir sixteen ! Y'a twenty years ! J'avais complètement forgotten que j'avais 36 ans ! À force de dire que j'ai 27

ans. Mais le plus important, c'est l'âge de ton corps et vu comment je l'entretiens...

Betty m'a alors interrompue dans mes thinks :

- Tout va bien Mlle Pamela ? Vous avez l'air toute pâle ?
- Oui, tout est all right ! C'est just que c'est over personnel comme letter. Tu dois me promettre de jamais never en parler à nobody !

Betty n'a trop rien dit et jusque là, elle ne m'en a plus jamais parlée.

Pfiouu, c'est unbelivabeul comment mon brain peut travailler en même temps que mon body quand je run...

Mon jogging fini, j'enchaîne une petite séance d'étirements et je file prendre une shower. Toute ma bathroom est entièrement automatisée : commandes vocales, système audio dernier cri, thalasso, balnéo, etc. Je rentre dans la pièce :

- Shower à 27 ° et Serial Radio !

La douche se met en route et le son de la fin de Staying alive des Bee Gees emplît la pièce. Shit ! J'ai loupé ce super morceau : j'aurai pu improviser une choré avec le pommeau de douche... Puis le présentateur de Serial Radio annonce :

- Et tout de suite sur Serial Radio : « Dans ta face ! » le premier single de Snoop Scratchy Scratch grand vainq...
- Stop the Radio !

Je me suis déjà farcie Snoop toute la durée de la Serial Ac', je ne vais pas en plus écouter sa « music » chez moi !

Une fois douchée, je jump dans mon Austin décapotable, sono à fond et je file vers le Serial Castle. La face de Dougie apparaît alors sur mon phone qui se met à vibrer :

- Hi Dougie !
- Bonjour Pamela. Avant toutes choses, j'apprécierais vraiment que vous m'appeliez M. Stevensenson Jr...
- Ooooh... Ne sois pas si old school guy !
- Soit... Pamela, j'ai Bob Serial en double appel qui voudrait vous parler.

Je n'arrive pas à y croire : Bob Serial lui-même ! Le big boss de la Serial Company veut me parler ! L'homme qui a créé le plus gros consortium informatico-médiatico-financier agro-alimentaire mondial. Je dois dire que c'est un peu la surprise pour moi. Je bredouille un :

- Euh... Bob Serial... himself ?
- Oui, le grand patron en personne. Nous sortons tout juste d'un visio-briefing sur les résultats de Serial TV. J'imagine qu'il veut vous parler des audiences de Serial Academy. Bon, je vous le passe...
- Euh... yes...
- Allo Pamela ? Bob Serial à l'appareil ! Comment allez-vous ? La forme ?
- Always, Mister Serial ! Avoir la pêche, c'est une seconde nature chez moi !
- Parfait. Douglas vient de me communiquer les chiffres de Serial Academy (j'adore les chiffres). Ils sont très bons et d'après Douglas, vous n'y êtes pas pour rien.
- J'ai essayé de faire le best I can, Mister Serial....

- J'en suis conscient, Mlle Pamela. Douglas m'a justement faxé le projet de contrat que j'envisage de vous faire signer pour la deuxième saison de la Serial Academy. Vous seriez prête à retravailler pour nous, Mlle Pamela ?

- Avec plaisir, Mister Serial.

- Tant mieux. Je garde ce projet de contrat sous le coude. Mais avant cela, j'aurais besoin d'un petit service. Je peux compter sur votre discrétion, Mlle Pamela ?

- No soucy, Mister Serial !

- Très bien. Vous avez peut être déjà rencontré mon fils Jean-Kevin ?

Tu parles que je l'ai rencontré : un guy totalement rigide, aussi fun qu'une soupe à la courgette. Complètement aucun groove, aucun sens du rythme, une calculatrice à la place du cœur, le charisme d'une huître. Je l'ai croisé sur le plateau du dernier prime de la Serial Ac' mais il m'a complètement ignoré. Pas le genre de guy à passer ses holidays à Ibiza.

- Oui oui, je l'ai rencontré, Mister Serial. C'est un jeune homme charmant.

- N'en faites pas trop Mlle Pamela. Je sais que Jean-Kevin est plutôt du genre coincé. Il ne jure que par ses études de marketing et n'a aucune expérience de la vie. Un vrai Serial a du vécu ! Un vrai Serial sait s'amuser et péter les plombs ! Un vrai Serial est imprévisible ! J'ai besoin de vous pour le décoincer.

- Le décoincer ?

- Oui le décoincer. Je ne veux pas que vous en fassiez un fêtard de première mais qu'au moins vous lui sortiez le balai qu'il a dans le cul ! Je vais trouver une excuse pour qu'il se rende au Macumba Night ce soir.

- Euh... All right Mister Serial. Je vais lui faire moover son body à votre Jean Kev' !!

- Je compte sur vous Pamela. Je sais me montrer très généreux avec mes employés : je n'ai pas encore décidé du nombre de zéros que vous aurez sur votre fiche de paie. Bon, je vous laisse : j'ai convoqué le président Obama pour 18h30 ; il ne devrait pas tarder. Au revoir.

- See ya !

Le message de Mister Serial est clear : il va falloir que j'assure à fond ce soir si je veux remplir sur la Serial Ac' 2.

Arrivé au Serial Castle, c'est la grosse crisis. Impossibeu de retrouver mes supers lunettes de sun rétro-lumine waterproof. Je les look for partout et j'étais sûr de les avoir prises. Comment vais-je pouvoir tourner ma séance de body stretching ? L'apparence c'est important pour se sentir bien dans sa skin ! Je décide donc de zapper ma séance au Serial Castle et je me rends direct au Macumba Night.

Arrivée sur place, les derniers (jeunes) clients de l'Afternoon Party finissent de danser sur le dernier tube de Lorie (une chanteuse frenchie). J'aperçois Sherryl en tenue de **pom-pom girl**. Je la salue :

- Hi Sherryl ! What's up ?

- Kikoo Pamela ! C'est trop trop trop bien ici. Hi hi ! On vient de faire un après-midi mousse. Je pense que je vais demander à mes parents si je peux y organiser une boum pour mon anniv' !

- Why not Sherryl ? Mais il est bientôt 19 heures, tu ne devrais pas être chez tes parents justement ?

- J'ai la permission de 22 heures ! Faut dire que j'ai eu une super note en bio.

Au fait, je t'ai déjà montré ma nouvelle chorégraphie pour le prochain match des Emperors ?

- Euh non. Mais en fait, je suis over pressée là. Next time peut-être ?

- Hi hi ! D'accord ! Je voulais juste te demander : où est-ce que vous trouvez tout votre produit vaisselle pour la mousse ?

- Euh... Faut que je te laisse. See ya Sherryl !

Quelle enfant cette Sherryl ! Elle danse well, mais avec son problème au cœur, je dois passer de la musique avec moins de rythm'. D'ailleurs, tout le monde est obligé de la ménager ; à ce qu'on dit, ses doctors sont formels : un trop plein d'émotion forte et c'est l'accident cardiaque assuré ! Je ne voudrais pas que ses parents collent un procès au Macumba Night parce qu'elle a eu trop de fun ! Poooooor little girl... Et dire que ses parents n'ont jamais osé lui avouer qu'elle avait un problème au cœur... Enfin, that's life !

Je monte dans mon bureau pour y examiner les chiffres de la soirée : bilan over mitigé. J'appelle mon comptable : pour lui la situation n'est pas irrattrapable mais il va falloir attirer du people si on veut assurer une long life au Macumba Night. That sucks man ! Pourtant le Macumba Night est le top of the top : j'ai engagé les plus grand DJ (DJ Crush Crush, DJ Lamoroza, etc.) et les stars se bousculent souvent au carré VIP (Lorenzo Lamas est un habitué). Mais ce n'est pas ça ! Tout le monde me dit qu'il faudrait que je passe plus de rap car c'est la super hype le rap ! Mais c'est de la musique inaudible ; du rap ! Comment est-il possible de moover son body sur du rap ? Aucun slice, aucun wave dans le rap ! Ça ne punch pas le rap !

Je ne vais quand même pas m'abaisser à demander à Snoop Scratchy Scratch de venir m'animer quelques soirées... À moins que je n'arrive à convaincre Mister Serial d'investir un peu dans ma boîte. Yes !, mais pour ça, il va falloir faire moover Jean Kev', en faire le king du dancefloor, c'est pas gagné...

Bon, je penserai à ça plus tard. Pour le moment, je vais me faire une petite séance d'UV dans mon caisson personnel. Je trouve que mon teint n'est pas assez carotte en ce moment.

Je m'allonge et branche mon serial-mp3pod sur Staying alive des Bee Gees. J'ai tout juste le temps de prendre ma douche après ma séance de bronzage que le phone de mon bureau se met à ringer. Je push le bouton pour décrocher :

- Pamela on the phone !

- Mlle Pamela ? C'est Ricardo.

- Ricardo ?

- Euh... oui, votre assistant ! Ricardo quoi !

- Oh, sorry Ricardo. J'ai toujours un peu de mal avec ton prénom. Je ne pourrais pas t'appeler Johnny ?

- Euh, je préfère Ricardo. En fait, si je vous appelle, c'est pour vous prévenir que Jean-Kevin vient d'arriver.

- Perfect ! Je descends tout de suite.

- Mlle Pamela ? M. Jean-Kevin est venu accompagné... de sa mère, je présume. Jean-Kev' ? Avec sa mère ? Pourquoi est-il venu avec sa mother ? Ça ne va pas être easy de le faire moover avec sa mother à coté.

Quand j'arrive sur le dancefloor, j'aperçois Jean Kev' et sa mother : ils discutent ensemble et me tournent le dos. Ouaaah ! Mais quel âge a sa mother pour s'habiller comme ça ? La dernière fois que j'ai vu des fringues pareilles c'était dans « la liste de Schindler » !

Je m'approche :

- Hi Jean-Kev' !!

- Bonjour Mlle Pamela. Je vous présente Betty, mon assistante. Mais je crois que vous l'avez déjà rencontrée sur Serial Academy, non ?

Oh my god ! Betty ! Je ne l'avais même pas reconnue. Effectivement, c'est elle qui servait les coffees à la Serial Academy ! Un jour, elle m'en avait renversé une cup sur la hand ! J'avais pas vraiment enjoy et je lui avais dit : "Mon body c'est sacré !". Elle est assistante de Jean-Kev' maintenant ? Unbelivabeul. Mais bon, si elle veut continuer son ascension, il va vraiment falloir faire quelque chose pour son look...

- Yes, Betty of course ! Ça move ?

- Très bien, Mlle Pamela. Merci de vous en inquiéter. Et vous-même, comment all...

- Bon, on va peut-être arrêter là les mondanités. Le temps c'est de l'argent, et l'argent de la Serial Company en l'occurrence. Allons droit au but : Père m'a ordonné de venir ici pour que je m'imprègne de la musique qu'écoute le cœur de cible de Serial Music en ce moment. Je n'en vois pas vraiment l'intérêt vu que les chiffres des ventes, je les ai tous les matins en direct sur mon palm.

- Right Jean-Kev' ! Mais rien ne vaut le direct live !

- C'est Jean-Kevin, Mlle Pamela. Certes, vous avez sans doute raison mais Père m'a doté d'une assistante et je compte bien m'en servir. Betty : je vous charge d'ouvrir vos oreilles. Je veux un compte rendu demain matin à la première heure. Mesdemoiselles, je vous laisse, j'ai une web-conférence sur la macroéconomie dynamique et la cohérence temporelle de la politique économique.

- Euh... vous ne préférez pas enchaîner quelques steps sur le dancefloor ?

- Oui c'est parfaitement clair. Toutefois, je dois y aller. Au revoir Mlle Pamela. Betty, à demain.

Aïe ! Ça ne va pas être facile de décoincer « Mister No Fun 2008 ». Je me retrouve seule avec Betty :

- Hey Betty ! Sacrée promotion que tu as eue là !

- Oh oui, j'ai beaucoup de chance. C'est Bob Serial qui m'a promue directrice artistique de Serial Music.

- Perfect, girl ! Il y aura peut-être moyen de discuter business. Bon, pour le moment, je te laisse t'éclater ! Les boissons sont free pour toi, no problem. Je peux aussi te prêter une tenue si tu veux.

- Ben, pourquoi ?

- Non, non, pour rien... Have fun !

Pourvu qu'elle ne me fasse pas fuir les clients...

Je me dirige ensuite vers le coin VIP : Lorenzo Lamas est déjà arrivé. J'aperçois aussi Digger Banks, l'impresario de Chuck Norris ! Toujours son look Hawaï ! Tongs, chemise à fleurs à la Magnum ! Chuck Norris était venu à l'inauguration du Macumba Night et je dois dire que les journaux en ont beaucoup parlé le lendemain. Peut-être que s'il revenait, cela pourrait relancer la machine. Je m'approche de Digger Banks :

- Hi Diggy ! What's up ?

- Bonjour Pamela. Toujours aussi branchée votre boîte !

- Yes. Chuck n'est pas avec vous ?

- Euh... Non, il est en tournage sur « Mandales à Papeete ». Vous avez l'heure

Pamela ?

- Yes ! Il est 21 h 45. Why ?

- Oh pour rien... Bon je vous laisse, je vais danser.

- Vous avez raison : à 22 heures, le DJ passera Staying alive pour lancer la soirée.

Je quitte Diggy pour aller voir John... euh Ricardo quand j'aperçois que Derek vient d'entrer. Décidemment, tout le monde s'est donné rendez-vous au Macumba Night ce soir. Je lui lance un :

- Hi Derek ! Ça steppe ?

- Ouais cool. Je voulais te voir justement parce que j'organise une teuf le soir d'Halloween au chalet Georgie Tobby. Ce serait cool que tu viennes tu vois. Histoire qu'il y ait de l'ambiance. Y'aura plein de monde : Disco Stu, Jean-Kevin et son assistante, Snoop, etc.

Oulala le chalet Georgie Tobby ! Bad souvenir ! Évidemment, Derek ne peut pas savoir, il n'était pas né à l'époque.

Bon c'est pas over l'éclate de revenir dans ce chalet, surtout avec la letter que j'ai reçu à la Serial Ac'. Mais c'est difficile pour moi de refuser ça à Derek. Depuis qu'il vient au Macumba Night, la fréquentation féminine a quasi doublé. Faut dire qu'il est carrément hot ! Du coup, il y a plus de filles qui viennent moover leur body et forcément, il y a plus de mecs qui viennent watcher les girls qui dancent. Anyway, je lui réponds :

- Tu sais bien que je peux rien te refuser Derek ! No problem ! Bon, faut que je te laisse, j'ai du work à mort ! Seeya !

Le reste de la journée est plutôt groovy. Les clients ont l'air de s'amuser et mes DJ mettent le fire. Mais c'est vrai qu'il pourrait y avoir plus de people...

Vers 3 heures, je vois débarquer Dougie au Macumba.

- Hi Dougie ! Alors on vient se déchaîner sur la piste !

- Euh pas exactement Pamela. Nous avons retrouvé vos lunettes. Tenez !

- Waouh Genius Dougie !

- Je...

- Thanks Dougie ! Pour toi ce soir c'est cocktail à volonté !

Et je conclus. Le coup de l'objet perdu, on me l'a déjà fait mille fois. C'est over mega limpide comme plan drague. Je ne mélange pas le business et le private ! Il n'insiste pas.

Il est 7 heures quand je décide de faire un after au bar lounge-slicy-techno le plus hype de tout Beverly Place. Les chiffres de la soirée ne sont pas bons. Plus j'y pense et moins je vais avoir le choix : je vais devoir demander à Snoop Scratchy Scratch de venir faire un show au Macumba Night. Je vois déjà les titres dans les newspapers : « Pam et Snoop se réconcilient au Macumba Night ! ».

Le problème c'est que Snoop et moi, on n'est pas vraiment en communion de spirit. Je devrais peut-être en parler à Betty avant.

Finalement cette petite party organisée par Derek va m'être utile...

Le jour d'Halloween, une limousine vient me chercher pour me conduire au chalet de Georgie Tobby. Trop hype le Derek ! Le trajet est si long. Mais une fois arrivée sur place, j'ai tout de suite recognize the place. Rien n'a changé. Le pont surplombant le Crystal Lake. Et le chalet. Exactly le même !

Un frisson me parcourt le body... Mais bon le past c'est le past ! Faut que

j'oublie cette histoire de Georgie Tobby. Derek m'a dit qu'il avait invité Jean Kev' et son assistante. Du coup, si Betty est là, je pourrais en profiter pour lui demander ce qu'elle sait exactement de cette letter...

Après, ça je pourrais passer à une nouvelle step de my life.

Allez go Pamela go ! Ce soir ça va moover !

Mes compétences over marvellous :

C'est enormous : les organisateurs du Huis Clos m'ont prévu des compétences trop shiny.

Pour déclencher une compétence durant la partie, il me suffit de dire « Wiiiiiiiiiiiizzzzzzzzzzzz » et d'ajouter le nom de la compétence.

Ensuite, tous les personnages ayant entendu le déclenchement de la compétence doivent agir en conséquence.

Exemple : j'arrive et je claques un "comment vas-tu yau-de-poêle ?" et j'ajoute « Wiiiiiiiiiiiizzzzzzzzzzzz j'ai fait la vanne la plus drôle du siècle ». Et bien tout l'auditoire devra ensuite se tordre de rire (même s'il faut bien avouer que la blague est mauvaise)

C'est du GN. On simule ! On joue ! On fait comme si...

Chaque compétence ne peut être utilisée qu'un certain nombre de fois durant le jeu afin d'éviter que cela ne devienne la foire aux compétences. Je n'ai aucune obligation à "placer" mes compétences en jeu. Elles ne sont qu'un petit plus au service de l'ambiance.

Mes compétences over freshy sont les suivantes :

- "Je suis la reine du dancefloor" (à chaque fois que tu dances)
- "Mon cri de clubbeuse déchire les oreilles" (trois fois)
- Je suis totally insensible aux compétences de Snoop Scratchy Scratch